

BASE DE DONNEES DES BIENS MOBILIERS

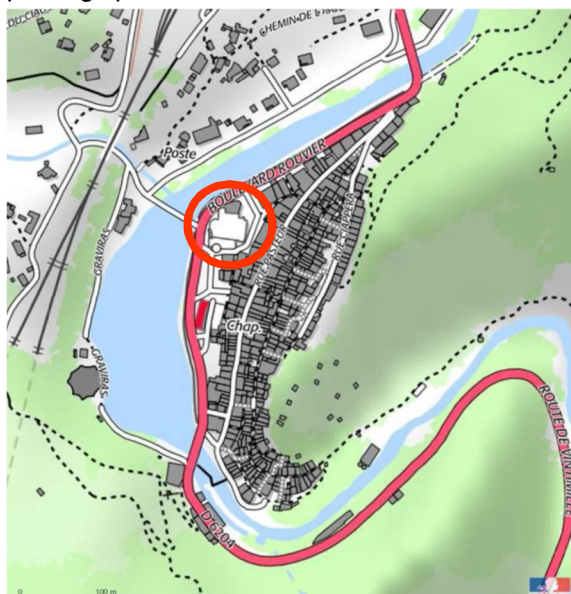
Référencement du bien

Code base données	BR-2-R-n-En-A1-V1-1
Dénomination	Ensemble de mobiliers liturgiques et décoratifs de l'église Santa-Maria in Albis à Breil-sur-Roya
Type	Objets d'art religieux et liturgiques
Localisation	Breil-sur-Roya, Eglise Santa-Maria in Albis, place Brancion, dans le village historique
Coordonnées GPS	43°56'17.1" N – 7°30'51" E
Nature	Collection
Vocation initiale	Religieuse
Vocation actuelle	Religieuse et muséographique
Utilisation initiale	Objets de culte et objets de décoration
Utilisation actuelle	Objets de culte, objets de décoration, musée
Propriétaire	Commune de Breil-sur-Roya
Protection légale	Certains objets sont inscrits monument historique
Mots clés	Breil-sur-Roya, Roya, église, musée, Santa-Maria in Albis, baroque, stalle, retable, liturgique, statue

Informations sur la situation du bien

Accès L'église Santa-Maria in Albis est implantée au cœur du village de Breil-sur-Roya, sur la place Brancion, à proximité immédiate de la route RD 6204 et des parkings publics.

Éléments cartographiques



Localisation de l'église Santa-Maria in Albis dans le village de Breil. (© géoportail.gouv.fr)

Contexte / implantation	L'ensemble de mobilier liturgique et décoratif est visible dans le chœur, dans les différentes chapelles et dans un petit musée situé à droite du chœur.
Accessibilité du site d'exposition	L'accès à l'église est aisé, le stationnement est possible à proximité. Néanmoins il reste quatre marches à gravir, la rampe d'accès n'étant pas réalisée en 2018. Dans l'église, le chœur et les chapelles latérales sont également surélevées d'une marche.
Conditions de visites ou de consultation	L'ouverture au public est quotidienne (de 8h à 18h). L'accès est libre et gratuit. Les conditions de visite peuvent être contraintes pendant les cérémonies et la messe dominicale.

Informations descriptives

Description générale	La collection d'objets liturgiques et décoratifs visibles dans l'église Santa-Maria in Albis présente un intérêt historique en raison de sa cohérence temporelle et sociétale. Pour les autels et retables, il s'agit généralement du décor d'origine qui a suivi la construction de l'église et date du XVIIIe siècle. Certaines peintures ont été ajoutées / remplacées au XIXe siècle. On peut également y voir un retable daté 1500 venant de l'ancienne église, ainsi qu'une toile datée 1602 (restaurée au XIXe siècle). Cet ensemble présente aussi un grand intérêt artistique, par une déclinaison virtuose, même si un peu rustique, des codes du décor rocaille et de la statuaire maniériste qui a accompagné la Contre-réforme. Certains mobiliers et objets liturgiques présentés dans le musée et dans le chœur sont un bel artisanat d'art : orfèvrerie, ébénisterie et broderie.
Précisions	La reconstruction de l'église est survenue après plusieurs décennies de contestation à Breil de l'église de Rome, au XVIe siècle. La population contestataire refusait de payer la dîme et l'entretien des églises cessa. Les œuvres antérieures à la reconstruction de l'église ont disparu, à l'exception d'un retable et d'une toile. On ignore l'identité des réalisateurs, qui étaient vraisemblablement des artistes régionaux.
Données historiques	Voir données contextuelles dans les trois portfolios complémentaires.
Vues actuelles	Voir les trois portfolios complémentaires.
Tradition orale	Non documenté.

Portfolio et informations descriptifs et historiques du sous-ensemble n°1 : Objets inscrits à l'inventaire des monuments-Historiques

- Dénomination du sous-ensemble n° 1** Entre 1986 et 1988, un ensemble assez diversifié d'objets a été inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques au titre d'objets.
N-B : Les objets liturgiques précieux sont pour la plupart visibles dans le musée de la Chapelle des Saints-Martyrs Gémilien, Saturnin et Valentin.
- Descriptif du sous-ensemble n° 1** Plaque commémorative relatant les travaux d'ornementation de l'église. 3^e quart 19^e siècle.
Inscription gravée dans une plaque de marbre blanc et dont les lettres sont rehaussées à la peinture noire. Cette plaque relate le legs du prêtre Jean-Baptiste Mattoni le 25 janvier 1763 ainsi que celui de Célestine Boggio, épouse de Désiré Mallaussena pour la décoration de l'église en 1859-1860. Après 1860.
- Plaque commémorative : fondation pieuse. 3^e quart 19^e siècle. (Chœur)
Inscription gravée dans une plaque de marbre blanc et dont les lettres sont rehaussées à la peinture noire. Cette plaque relate la fondation dans l'église de Breil de la solennité des Quarante Heures par un membre de l'illustre famille des Cacchiardi. 1862. h = 75 ; la = 150.
- Reliquaire. 4^e quart 19^e siècle.
Reliquaire à socle pyramidal tripode, aux arêtes bombées, décoré de motifs végétaux. Tige cylindrique décorée d'étoiles et de croix. La monstrance est circulaire et présentée dans une réserve carrée, flanquée sur chaque côté de lobes à cabochons de verre. Entre les lobes, des fleurs de lys et une croix sommitale. h = 60 ; la = 25,5.
- Calice n°1. Milieu 19^e siècle.
Calice présentant un pied circulaire orné à la base de cannelures alternées avec des fleurs et sur la partie supérieure : des scènes des Evangiles. Noeud en balustre orné de chérubins en gloire et coupe avec fausse ornée de trois médaillons et des symboles eucharistiques. h = 33 ; d = 16.
- Calice n°2. 1^{er} quart 20^e siècle.
Calice en argent et alliage de cuivre imitant les calices de l'époque gothique. Pied polylobé avec une croix pattée gravée. Noeud en forme de sphère aplatie et coupe évasée. H = 33.
- Calice n°3. 18^e siècle ; 19^e siècle.
Calice partiellement en argent présentant un pied circulaire à bordure décorée de stries coquillères. Sur la surface, trois médaillons décorés d'une croix, d'un cœur, etc. Noeud en balustre orné de feuillages et de volutes. Coupe tulipe à motifs végétaux (feuilles de vigne et grappes de raisin). h = 21,5.
- Ostensoir n°1. 4^{ème} quart 19^e siècle.
Ostensoir de style néo-gothique à pied polylobé, noeud aplati avec verroteries en cabochons et soleil à rayons grêles alternativement rectilignes et ondulants enserrant des petites fleurs. Autour de la capsule de verre pour l'ostie : rangée de petites verroteries en cabochons et bordure constituée par une fleur, entre les pétales, alternativement, une fleur stylisée et des médaillons en faux émaux à l'effigie des quatre évangélistes. h = 56 ; la = 30.
- Ostensoir n°2. 4^{ème} quart 19^e siècle.
Ostensoir de style néo-gothique à pied circulaire, noeud aplati avec verroteries en cabochons et soleil à rayons grêles alternativement rectilignes et ondulés enserrant des petites fleurs. Autour de la capsule de verre pour l'ostie : rangée de petites verroteries en cabochons et bordure constituée par de la végétation stylisée et des 6 médaillons à l'effigie des quatre évangélistes et des apôtres Pierre et Paul. h = 55 ; la = 29.
- Ostensoir n°3. Milieu 19^e siècle.
Ostensoir présentant un pied circulaire avec une partie haute formant terrasse sur laquelle sont plaqués trois chérubins. Tige à balustres avec noeud évasé décoré d'un treillis, surmonté d'un petit vase au décor similaire et contenant les symboles eucharistiques (épis de blé et grappes de raisin). La capsule est entourée de nuées dans lesquelles évoluent des chérubins et de rayons lumineux. h = 55 ; la = 29.
- Exposition. 19^e siècle.
Cette exposition se compose d'un socle surmonté d'un dais à couronne royale, flanqué de putti (l'un d'eux a disparu) celui restant a le bras droit cassé. h = 123 ; la = 115 ; pr = 45.

Tableau Saint-Géminien, Sainte-Saturnine et Sainte-Valentia. 3e quart 19e siècle.

Les trois saints martyrs : Géminien, en tenue de légionnaire et les jeunes filles Saturnine et Valentia, sont représentés en pied, alignés, devant une construction monumentale symbolisant la Rome antique. Ils tiennent chacun la palme dans les mains et un ange s'apprête à poser sur leurs têtes la couronne du martyr. Ce tableau a été réalisé vers 1857. h = 240 ; la = 160.

Deux tableaux et leurs cadres : Sainte Apolline et Sainte Agathe. 1er quart 19e siècle. (Chapelle Saint-Antoine l'Ermite)

L'encadrement de gypserie comporte une grande coquille pour Sainte Agathe et un cartouche pour Sainte Apolline. Sainte Agathe est debout et tient un plateau contenant ses seins. Un ange la couronne. Sainte Apolline est debout et tient une pince d'arracheur de dents. Elle est également couronnée par un ange. h = 167 ; la = 108 (sans cadre) ; h = 237 ; la = 148 (avec cadre).

Deux tableaux et leurs cadres : La Fuite en Egypte et La Mort de Saint Joseph. 19e siècle. (Chapelle Saint-Joseph)

L'encadrement de gypserie comporte une grande coquille pour la Fuite en Egypte et un cartouche pour la Mort de Saint Joseph. La Sainte Famille chemine devant un paysage montagneux et saint Joseph, alité, est entouré du Christ et de Marie. h = 167 ; la = 108 (sans cadre) ; h = 237 ; la = 148 (avec cadre).

Reliquaire-monstrance. Milieu 19e siècle.

Reliquaire en bois et feuille d'argent repoussé. Il contient les reliques des saints martyrs : Géminien, Saturnine et Valentia. h = 39 ; la = 14. La monstrance est ornée de volutes, bouquets de fleurs et palmes. 1850.

Calice et sa patène. 1er quart 19e siècle.

Calice en argent partiellement doré, au pied circulaire orné de frises et de rosaces ciselées. Noeud en balustre, ovoïde, décoré de feuilles. Coupe enserrée dans une gaine avec médaillons à volutes. h = 23 ; d = 15.

Calice. Limite 17e siècle 18e siècle.

Calice en argent partiellement doré, au pied circulaire et noeud en balustre. La coupe-tulipe est dépourvue de décoration. h = 23 ; d = 13,5.

Siège de célébrant. 19e siècle. (Chœur)

Siège en bois résineux. Deux accoudoirs posés sur des balustres. Haut dossier à montants cannelés entourant un panneau central mouluré avec un motif de losange inscrit dans un rectangle. h = 178 ; pr = 55.

Iconographie du sous-ensemble n° 1



Tableau : Saint-Géminien entre Sainte-Saturnine et Sainte Valentia. (cliché © Patricia Balandier)



Tableaux « Fuite en Egypte ». et « Mort de Saint-Joseph ». (cliché © Patricia Balandier)



Toiles latérales de la chapelle Saint-Antoine Ermite représentant Ste Apolline et Ste Agathe, martyres.. (cliché © Patricia Balandier)



Reliquaire contenant les reliques des saints martyrs : Gémilien, Saturnine et Valentin. (cliché © Patricia Balandier)

Portfolio et informations descriptifs et historiques du sous-ensemble n°2 : Autels et retables des chapelles

Dénomination du sous-ensemble n° 2 Autels, retables, tableaux, sculptures, objets de culte de l'église et de ses chapelles.

Descriptif du sous-ensemble n° 2 Chaque chapelle constitue un ensemble au décor cohérent, en lui-même, et avec la chapelle lui faisant face (symétrie de part et d'autre de l'axe de l'église).

Maître Autel

Maître autel à gradins avec gypseries et boiseries sculptées dorées baroques. Fin XVIIIe. N-B : La table est récente.

Christ en croix.

Chapelle Saint-Joseph et Saint-Eloi, à gauche (Sud) en entrant dans la nef.

Autel et retable baroques, à décors de gypserie, avec toile allégorique représentant St-Joseph et Saint-Eloi. Début XVIIIe siècle. Barrière en fer forgé ouvragé, non datée.

Plaque commémorative en marbre, au sol, 1863.

Toiles latérales « Fuite en Egypte » et « Mort de Saint-Joseph ». (Inscrites monuments historiques).

Chapelle du Rosaire, située dans le transept sud,

Chapelle de l'ancienne Confrérie du Rosaire, qui avait la charge de l'hospice de Breil et d'un mont granitique. Retable baroque « jumeau » du retable ND du Mont Carmel lui faisant face. Doubles colonnes corinthiennes soutenant un entablement et un fronton convexes brisés. Début XVIIIe siècle.

Toile représentant l'institution et les mystères du Rosaire. Réalisée en 1602 et repeinte en 1850 (selon inscription y figurant).

Le rosaire est un chapelet qui organise la succession de prières : un Ave Maria est récité sur les petits grains, et un Notre Père sur les gros. La victoire de Lépante (1571), contre l'envahisseur ottoman, fut attribuée à la récitation du rosaire alors demandée par le pape Pie V. En 1573, son successeur Grégoire XIII institua la fête du Saint-Rosaire, le premier dimanche d'octobre. En 1716, Clément XII étendit la fête du Saint-Rosaire à l'ensemble de l'Eglise catholique d'où l'installation d'autels du Rosaire dans les églises pendant le XVIIIe siècle.

La « Vierge du Rosaire » est généralement représentée offrant une rose (symbole de la passion du Christ) ou un chapelet à Saint-Dominique, souvent en présence de Catherine de Sienne, dominicaine. Les tableaux du Rosaire étaient entourés de cartouches représentant les quinze mystères du Rosaire, divisés en trois catégories :

- *les mystères joyeux : Annonciation, Visitation, Nativité, Présentation de Jésus, Recouvrement de Jésus au Temple enfant, parlant aux Docteurs de la Loi ;*
- *les mystères douloureux : Agonie de Jésus, Flagellation, Couronnement d'épines, Portement de la Croix, Crucifixion ;*
- *les mystères glorieux : Résurrection, Ascension, Pentecôte, Assomption de la Vierge, Couronnement de la Vierge).*

Chapelle Saint-Pierre, située au sud (gauche) du chœur.

Triptyque peint et doré sur bois, provenant sans doute de l'église antérieure. Non attribué, mais vraisemblablement régional. Boiseries de style Renaissance. Peinture archaïsante avec ornements en relief travaillés au poinçon. Daté 1500.

Panneaux principaux : Saint-Pierre, premier pape sur sa chaire (au centre), Saint-Paul, apôtre (à gauche), Saint Jérôme docteur de l'église (à droite).

Panneaux supérieurs : Transfiguration du Christ au mont Thabor (au centre), Sainte Catherine d'Alexandrie en buste, avec encadrement gothique tardif (à gauche), St Barthélémy en buste, avec encadrement gothique tardif (à droite).

Chapelle de la Crucifixion, au nord (droite) du chœur.

Retable maniériste à colonnes torsées et fronton richement décoré comprenant au centre, un groupe figurant la Crucifixion, haut-relief rustique en bois, à droite une statue de Saint-Longin avec un casque, et à gauche un saint non identifié avec un livre. XVIIIe siècle.

Chapelle ND du Mont-Carmel, dans le transept nord.

Autel et retable, jumeau de celui du Rosaire, à colonnes noires, associé aux âmes du Purgatoire.

Toile anonyme : une Vierge à l'enfant tend le scapulaire à Saint-Simon Stock (ordre des Carmes) et à un saint franciscain (St-François d'Assise ?). Un saint évêque agenouillé intercède pour les âmes du Purgatoire. XVIIIe siècle.

Ce type d'autel, également nommé des Ames du Purgatoire est assez fréquent dans la vallée de la Roya au XVIIIe siècle. Il est plus particulièrement dédié à la libération de leurs péchés des défunts se trouvant au Purgatoire.

C'est pourquoi on y trouve un crâne à ossements sur l'autel et en haut du retable, et une toile représentant la montée des âmes libérées vers la Vierge bienveillante.

Les défunts du Purgatoire sont assurés de leur salut éternel, mais ils ont besoin de purification pour entrer au paradis. Il est considéré que les vivants peuvent aider les âmes à être purifiées, notamment en leur offrant des prières en « suffrage », ainsi que par les aumônes, les indulgences, et les œuvres de pénitence.

Chapelle Saint-Antoine l'Ermite, à droite (Nord) en entrant dans la nef.

Autel et retable baroques, à décors de gypserie, et toile allégorique représentant Saint-Antoine abbé assistant son compagnon Saint-Paul Ermite à l'agonie. Au premier plan, le lion qui selon la légende a creusé la fosse de sépulture. Au second plan la vierge à l'enfant entourée de Sainte-Anne et d'un saint évêque.

Toiles latérales Ste Apolline et Ste Agathe, martyres. (Inscrites monuments historiques).

Iconographie du sous-ensemble n° 2



Maître-autel, vue partielle des gradins. (cliché © Patricia Balandier)



Christ en croix dominant le maître-autel. (cliché © Patricia Balandier)



Retable baroque à gypseries de la chapelle Saint-Joseph et Saint-Eloi. (cliché © Patricia Balandier)
Autel à décor de gypserie de la chapelle Saint-Joseph et Saint-Eloi. (cliché © Patricia Balandier)



Toile allégorique du retable de la chapelle Saint-Joseph et Saint-Eloi, divisée entre une scène terrestre en bas et une scène dans les nuées en haut. En bas : Saint-Joseph tenant un lys, entre Saint-Eloi et deux saint martyrs portant la palme. A l'arrière-plan un paysage avec éleveurs et bœuf. Sur les nuages, la Vierge des douleurs porte le Christ descendu de la croix, encadrée d'un saint tenant un livre, de Saint-François d'Assise et de deux anges. (cliché © Patricia Balandier)



Retable baroque de la chapelle du Rosaire. (cliché © Patricia Balandier)



Toile du retable de la chapelle du Rosaire représentant l'institution et les mystères du Rosaire. Réalisée en 1602 et repeinte en 1850 (selon inscription y figurant). (cliché © Patricia Balandier)



Autel à gradins rustique de la Chapelle Saint-Pierre. (cliché © Patricia Balandier)



Triptyque peint et doré sur bois, de la Chapelle Saint-Pierre. Non attribué, vraisemblablement régional. Daté 1500. En bas : Saint-Pierre sur sa chaire (au centre), Saint-Paul, apôtre (à gauche), St Jérôme docteur de l'église (à droite). En haut : Transfiguration du Christ au mont Thabor (au centre), Ste Catherine d'Alexandrie (à gauche), St Barthélémy (à droite). (cliché © Patricia Balandier)



Retable de la chapelle de la Crucifixion : Groupe en haut-relief figurant la Crucifixion (au centre). Statues de St-Longin (à droite) et d'un saint non identifié (à gauche). (cliché © Patricia Balandier)



Autel et retable de la chapelle ND du Mont-Carmel, et des âmes du Purgatoire. (cliché © Patricia Balandier)



Chapelle baroque Saint-Antoine Ermite, ancien autel de la famille Cottalorda. (cliché © Patricia Balandier)



Haut de la toile du retable de la chapelle Saint-Antoine Ermite. Au second plan la vierge à l'enfant entourée de Ste-Anne et d'un saint évêque. (cliché © Patricia Balandier)

Portfolio et informations descriptifs et historiques du sous-ensemble n°3 : Décors et ameublement du haut-choeur

Dénomination du sous-ensemble n° 3

Ensemble de meubles et de décors du haut-choeur.

Descriptif du sous-ensemble n° 3

Mobilier en noyer.

Ensemble de stalles, lutrin et placards en noyer, daté 1766.

Statue de la Vierge

Statue en bois maniériste, vêtement doré à la feuille. XVIIIe siècle.

Quatre tableaux entourés de cadres en stuc à décor rocaille, surmontés des anciennes armoiries de Breil (avant occupation française révolutionnaire).

Présentation de la Vierge au Temple. XVIIIe siècle.

St-Roch et Assomption de la Vierge. XVIIIe siècle.

Ames du purgatoire. Fin XIXe siècle.

Guérison du paralytique (?) XIXe siècle.

Iconographie du sous-ensemble n° 3



Ensemble de stalles datées 1766. (cliché © Patricia Balandier)



Fauteuil principal de l'ensemble de stalles. (cliché © Patricia Balandier)



Statue de la Vierge. (cliché © Patricia Balandier)



Présentation de la Vierge au Temple. (cliché © Patricia Balandier)



St-Roch et Assomption de la Vierge. (cliché © Patricia Balandier)



Ames du purgatoire. (cliché © Patricia Balandier)



Guérison du paralytique (?). (cliché © Patricia Balandier)

Outils informatifs complémentaires

Bibliographie

[1] Botton Charles, *Histoire de Breil et des Breillois*, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1996.

Notices d'archives

Non identifiée.

Liens internet

[Eglise paroissiale Santa-Maria-in-Albis et chapelle de la Miséricorde, Pénitents Noirs](#)

Patrimoines Vermentagna-Roya corrélés

Eglise paroissiale Santa-Maria in Albis de Breil-sur-Roya
 Collégiale Notre-Dame de l'Assomption, église paroissiale de Tende
 Eglise paroissiale Saint-Sauveur de Saorge
 Collégiale Saint-Martin, église paroissiale de La Brigue
 Ensemble Eglise ND de la Visitation, presbytère et chapelle Saint-Jacques à Fontan

Historique de la fiche

Conception originale : Patricia Balandier, le 31 août 2018.

Mise à jour :